

# Une secrétaire d'État en visite à l'atelier

MUIZON Clotilde Valter était en déplacement, hier, dans une entreprise et chez les Compagnons du Devoir.



La secrétaire d'État Clotilde Valter (au centre) hier, dans les locaux de l'entreprise Bâtiment associé, à Muizon. Remi Waflart

**A**u sein du cortège frigorifié, un membre de la préfecture interroge une collègue : « On peut lui serrer la main avec les gants ? » L'instant d'après débarque Clotilde Valter, secrétaire d'État chargée de la formation professionnelle et de l'apprentissage. À Muizon, sa visite commençait par l'entreprise Bâtiment Associé, se poursuivait aux Compagnons du Devoir et s'achevait par une table ronde avec douze chefs d'entreprise. De tels périples, Clotilde Valter en effectue deux par semaine. Mais pourquoi, au fond ? « Ce qui est important, c'est que chacun puisse comprendre que nous sommes tous une part de la solution, concernant les problématiques d'orientation et de formation, justifiait un membre du cabinet de la ministre. Si l'entreprise n'ouvre pas ses portes pour montrer combien les métiers sont passionnants et qu'ils ont beaucoup évolué, les jeunes ne le savent pas, leurs familles non plus. »

## "PLAN 500 000 FORMATIONS", "LEVIER D'ACTION PRIVILÉGIÉ" DE CLOTILDE VALTER

Le programme d'hier ne devait rien au hasard : les Compagnons

du Devoir font partie intégrante du « plan 500 000 formations » lancé il y a un an par François Hollande et censé favoriser le retour à l'emploi. « Aujourd'hui, c'est le levier d'action privilégié de la ministre », assurait-on dans l'entourage de cette dernière.

*« Former, c'est également avantageux pour l'entreprise qui évolue ainsi avec le jeune ! »*

Marie-Jeanne, de la Mission locale

Le Bâtiment Associé était pour sa part érigé en modèle car « toute évolution de carrière est couplée forcément avec une formation en alternance », résumait son président, Christophe Possémé. L'occasion pour son père Pierre, fondateur de l'entreprise, de lancer une doléance à la ministre : « J'ai toujours pensé que la formation était un investissement sauf que fiscalement, elle n'est pas reconnue comme telle. » Marie-Jeanne, salariée de la Mission locale, renchérisait : « Former, c'est également avanta-

geux pour l'entreprise qui évolue ainsi avec le jeune ! (...) La difficulté, c'est qu'on rêve d'un métier mais que les entreprises ont besoin d'un autre. »

**"BRAVO, BONNE JOURNÉE ET BONNE RÉUSSITE À VOUS !"**

Pendant ce temps-là, en tête de cortège, Clotilde Valter sillonnait les ateliers, saluant et questionnant rapidement apprentis et salariés, ponctuant le plus souvent ces échanges par un « bravo, bonne journée et bonne réussite à vous ! » Que retiendra-t-elle de ces cinq heures passées en terre marnaise ? « Le Bâtiment Associé est une entreprise qui œuvre dans un secteur en profonde évolution, qui doit à la fois faire face à une mutation des matériaux et une mutation des métiers, ce qui produit des chamboulements dans les processus de production mais aussi les compétences. L'un alimente l'autre et tout ça participe à la mutation du secteur (...) La formation, pour tous, à tous les âges et à toutes les responsabilités, est un élément majeur pour permettre à notre pays de préparer l'avenir. » ■

MATHIEU LIVOREIL